

# De "Champs Elysées" au "Son des guitares" une nostalgique évocation de Tino Rossi



Toute la ville ( ou presque ! ) a regardé, avec des millions d'autres téléspectateurs, le spécial "Champs Elysées" consacré à Tino Rossi. Mais dans la cité impériale où est né le célèbre chanteur et où vivent toujours, nombre de ses amis, le souvenir, la nostalgie, l'émotion ont été plus vivaces. Même si pour tous ses admirateurs "Tino reste vivant grâce à ses chansons et à ses films", bien des yeux se sont parfois embués de larmes...

Michel Drucker avait donc fait les choses en grand, samedi soir, pour célébrer le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de l'Enfant d'Ajaccio. Sur le plateau, son épou-

se Lily, son fils Laurent, sa fille Pierrette, des vedettes comme la surprenante Lio interprétant Marinella, Charles Aznavour, des amies de longue date comme Mireille Mathieu et Jacqueline Pagnol. Dans le public, des invités de marque : Philippe Leotard, le ministre de la culture dont on connaît les attaches ajacciennes accompagné d'ailleurs de sa mère, née Antoinette Tomasi, Charles Ornano, le sénateur-maire d'Ajaccio; Jean-Paul de Rocca-Serra, président de l'Assemblée de Corse; Pierre Pasquini, député-maire d'Ile-Rousse; la duchesse Pozzo di Borgo; Marie-Josée Nat pour ne citer parmi une

multitude de célébrités que celles qui ont un lien avec la Corse.

Une île dont il sera largement question tout au long de cette évocation avec les séquences extraites de "Tino pour toujours" de Jean-Christophe Averty, des chansons ( "Cucharella", "O Corse île d'amour", "In casa mè", "Aiacciu" ) des images du Scudo, des anecdotes dont celle de Michel Drucker venu passer quelques jours de vacances avec sa famille alors qu'il était adolescent dans une villa de la route des Sanguinaires appartenant à la famille Silvy. Tout près de cette maison, une fontaine où le jeune Michel a vu Tino venir chercher de l'eau potable ...

Et pour le final, la Corse encore avec, après "Méditerranée" reprise en chœur par le public, debout, quelques accords de l'"Ajaccienne".

Alors que cette soirée parisienne allait se prolonger par une somptueuse réception au Fouquet's, les amis de Tino prolongeaient ce bel hommage au "Son des guitares". La foule des très grands soirs a en effet envahi le cabaret de la rue Roi de Rome où Antoine Bonelli, ses guitaristes et ses chanteurs ont, jusqu'à 3 heures du matin, joué et interprété quelques-uns des succès de Tino repris en chœur par les spectateurs.

Une superbe soirée au cours de laquelle Antoine Bonelli qui avait

eu la délicate attention de revêtir le costume qu'il portait au Casino de Paris, a rendu un bel hommage musical à son ami qu'il a accompagné aussi bien à Paris qu'en tournées pendant de longues années.

Dans cette assemblée, des Ajacciens bien sûr, quelques touristes de passage qui découvrent toujours cet établissement typique avec beaucoup de plaisir, mais également tous les membres du club Tino Rossi venus le temps d'un week-end-pèlerinage". Une association dynamique qui avait envoyé deux télégrammes à Paris, l'un à la famille Rossi et l'autre à Michel Drucker et qui comme tous les téléspectateurs a suivi l'émission de-

vant les petits écrans. Un public très attentif, très exigeant aussi, qui a été un peu déçu de ne pas avoir assez vu et entendu Tino Rossi. " Dans ses interviews à la télévision, il a dit beaucoup de choses et fort bien; nous aurions aimé revoir ces grands moments et pouvoir aussi écouter beaucoup plus de chansons." Comme l'a dit Michel Drucker en commençant, il aurait fallu que l'émission dure quatre heures !

Sylvie FLORENCE

Photos PATRICIA